



AGFA 
HealthCare

Agfa HealthCare est l'un des principaux fournisseurs mondiaux d'imagerie diagnostique et de solutions d'informatique de santé pour les hôpitaux et centres de soins. Le groupe est un acteur majeur de l'imagerie diagnostique digitale et analogique et des solutions IT adressées aux besoins des cliniciens spécialistes. Le groupe est également un fournisseur clé sur le marché de l'informatique de santé avec une offre intégrant la gestion des flux administratifs, financiers et cliniques pour les hôpitaux indépendants et les groupes hospitaliers. Aujourd'hui, dans plus de 100 pays au monde, les établissements de santé font confiance aux technologies, solutions et services Agfa HealthCare pour développer leurs performances et optimiser la qualité des soins dispensés aux patients.

TÉMOIGNAGE

« *Nous comptons Agfa Healthcare parmi nos partenaires fiables.* »

Entretien avec le **Dr Denis Goldschmidt**, directeur de l'information médicale, CHIREC



Comment est assurée la gestion des images, vidéos et objets DICOM au sein du CHIREC ?

Denis Goldschmidt : Historiquement, nous avons débuté nos activités de gestion de données par les résultats d'imagerie radiologique. Nous collaborons depuis une dizaine d'années avec la société Agfa dans le cadre de la mise en place et de la gestion de sa solution de PACS. Nous avons rapidement ajouté à ce PACS les données de médecine nucléaire. Cette solution était auparavant constituée d'un client lourd et de viewers situés sur chacun des postes de l'hôpital. Depuis quelques années, nous

avons évolué vers un viewer web permettant une consultation plus large des données. Ce viewer est entièrement intégré au Dossier Patient Informatisé (DPI) de l'hôpital, sous forme d'une frame incluse dans le dossier. L'imagerie non isotopique (endoscopies, échographies, données d'urologie, radiologie dentaire, etc.) n'était cependant pas intégrée. Après plus d'un an de travaux, nous disposons, avec le nouvel hôpital Delta, de deux domaines d'imagerie supplémentaires intégrés au PACS : le quartier opératoire digital et l'imagerie de consultation. Aujourd'hui, la très grande majorité des données images produite par l'hôpital est transférable dans le PACS, si le médecin le souhaite. De plus, le PACS n'étant accessible que depuis le dossier patient, son accès reste très restreint et donc sécurisé.

À quand remontent vos premières collaborations avec la société Agfa ?

D. G. : Agfa a été retenu par notre établissement il y a une dizaine d'années, lorsque nous recherchions une solution alliant un PACS et un RIS connecté. Depuis plus de 10 ans nous avons été témoins et acteurs de l'évolution technologique de ses outils jusqu'à l'aboutissement aujourd'hui de ses solutions expertes. Nos équipes sont à présent pleinement satisfaites des outils mis à leur disposition. Nous avons aussi été sensibles à la capacité d'écoute et aux efforts fournis par les équipes d'Agfa durant notre collaboration dans le cadre du projet Delta. Leurs solutions intégrées au nouvel hôpital sont aujourd'hui de très bonne qualité et nous comptons Agfa parmi nos partenaires fiables.

Dans quelle mesure les solutions de centralisation des données développées par Agfa ont-elles répondu à vos besoins en matière d'organisation ?

D. G. : Ma philosophie a toujours été de faire du dossier médical l'interface de base pour le médecin. De ce fait, j'ai interdit l'accès au PACS au corps médical (hors radiologues et nucléaristes) pour l'inciter à utiliser le dossier médical. L'idée de la centralisation vient donc de ma demande explicite de disposer de solutions intégrées et adaptées aux besoins des différents spécialistes de l'établissement. Ainsi, nous conservons nos échanges avec un interlocuteur unique et évitons l'installation de différents PACS dédiés à chacune des spécialités de l'hôpital et, par voie de fait, le développement de nouvelles interfaces avec le dossier médical. De plus, Agfa connaissait déjà l'établissement et a accepté de respecter ces contraintes. Aujourd'hui, après un temps d'adaptation nécessaire, toute notre imagerie est accessible depuis le DPI.

Comment le PACS d'Agfa facilite-t-il l'échange d'informations entre les différents sites du CHIREC ?

D. G. : Après l'intégration au sein du CHIREC de l'hôpital Sainte-Anne-Saint-Rémy, l'établissement comptait quatre sites partageant un PACS commun développé par Agfa ainsi qu'un cinquième site conservant sa propre solution. Cette situation a été la source de nombreux problèmes de liaison entre nos équipes nécessitant la mise en place de nouveaux outils de partage. En accord avec les radiologues, nous avons finalement décidé il y a 2 ans, de supprimer la solution du site Sainte-Anne Saint-Rémy pour y intégrer le PACS d'Agfa. Depuis, nous disposons d'une réponse unique et transversale pour toutes nos structures.

Comment la solution Enterprise Imaging répond-elle aujourd'hui à vos besoins de mobilité ?

D. G. : En 2016, nous avons mis en place un portail web permettant au patient et au médecin traitant d'accéder aux données d'examen et aux comptes-rendus de radiologie, via des données de connexion individuelles. De plus, le CHIREC est un des deux seuls hôpitaux de Bruxelles à diffuser, outre ses comptes-rendus, ses images sur le réseau de santé bruxellois afin de les rendre disponibles pour les autres hôpitaux et les médecins généralistes. A l'aide de notre viewer, nous partageons également l'intégralité de nos données d'imagerie via ce réseau. La consultation des données médicales du patient nécessite cependant une relation thérapeutique avérée entre le patient et le médecin concernés.

Quel est le bénéfice de cette solution pour les patients ?

D. G. : Une telle solution améliore très largement la fluidité du parcours de soins du patient car elle assure la centralisation de ses données d'examen et leur partage entre les professionnels de santé impliqués

dans sa prise en charge. Elle représente donc un grand avantage pour la qualité et la rapidité du diagnostic. D'autre part, cette rapidité et cette fluidité dans la prise en charge représentent une réduction des coûts de santé très appréciable sur le plan national. Enfin, cette solution améliore aussi la qualité du suivi du patient et des soins.

Comment envisagez-vous l'évolution de ces outils de partage à grande échelle pour les années à venir ?

D. G. : En Belgique, nous devons encore démocratiser ces outils car de nombreux professionnels restent assez conservateurs et très méfiants face à ces innovations. De plus, nous nous intéressons également au partage des données avec les acteurs de soins de première ligne, que ce soit les infirmières à domicile, les maisons de retraite, les kinésithérapeutes, les ergothérapeutes, les psychologues ou les acteurs sociaux, entre autres. Ces pratiques doivent, bien entendu, être validées par le consentement du patient et intégrer une matrice de droits restreignant l'accès à certaines données en fonction du profil de l'utilisateur. A moyen terme, nous pouvons également envisager le développement de ce partage vers les autres acteurs de santé européens. Nous constatons un nombre croissant de patients mobiles, notamment à Bruxelles qui accueille une large communauté européenne. Ce type d'échanges nécessitera évidemment d'utiliser des normes internationales.

